

Yamcheltorah



Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziél, Chímone ben Messaouda



Pour l'élévation de l'âme de Yítshak Ben Chímone, Yéhouda Ben David, Chímone Ben Yítshak, Aaron Ben Chímone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhía ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther



Pour le zéroug de Sarah bat Avraham, Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile



Résumé de la Paracha

La Paracha Béréchit, comme son nom que, retrace les débuts du monde. Ainsi, la Torah narre la création de l'univers, depuis l'apparition de la lumière jusqu'à la création d'Adam Harichone, le premier homme. Ce dernier étant seul, Hachem l'endort afin de lui prélever une côte, à partir de laquelle Il crée 'Hava, sa femme. Hakadoch Baroukh Hou les place tous deux dans le gan éden, et leur en confie la garde. La seule règle était de ne pas manger de l'arbre de la vie, ni de celui de la connaissance du bien et du mal. Cependant, le serpent réussit à convaincre 'Hava d'en manger. En plus d'en manger, elle fit également fauter son mari. À cause du non-respect de l'unique commandement qui leur avait été confié, ils sont bannis du gan éden, et se voient maudits. La première malédiction concerne 'Hava, qui dorénavant devra, elle, ainsi que toutes les femmes, accoucher dans la souffrance et sera assujettie à son mari. La malédiction d'Adam est de devoir fournir un effort pour obtenir sa subsistance et de travailler à la sueur de son front, alors que jusqu'à maintenant, tout était à

sa disposition. De plus, sans doute la plus grosse malédiction qui leur a été attribuée : ils passent de l'immortalité à la mortalité. La Torah nous parle ensuite de la descendance du premier couple, qui engendra Caïn et Ével. Tous deux décident d'apporter une offrande à Hachem. Toutefois, Hachem ne se tourne que vers celle d'Ével, rendant son frère jaloux. La suite de l'histoire est triste, Caïn commet le premier meurtre de l'histoire en tuant son propre frère ! Il se voit puni de l'errance à travers la terre, sans trouver de repos. La paracha se termine en retraçant les différentes générations qui séparent Adam de Noa'h, seul homme qui trouvera grâce aux yeux d'Hachem, dans une génération gravement pervertie.

Dans le chapitre 5 de Béréchit, la Torah dit :

כא/ וַיְהִי חֲנוּךְ, חֲמִשָּׁה וְשִׁשִּׁים שָׁנָה; וַיּוֹלֶד, אֶת-מֵתוּשָׁלַח
21/ *Hanokh vécut soixante-cinq ans, et engendra Métouchéla'h.*

כב/ וַיִּתְהַלֵּךְ חֲנוּךְ אֶת-הָאֱלֹהִים, אַחֲרֵי הוֹלִידוֹ אֶת-מֵתוּשָׁלַח, שְׁלֹשׁ מֵאוֹת, שָׁנָה; וַיּוֹלֶד בָּנִים, וּבָנוֹת
22/ *Hanokh se conduisit selon Dieu, après avoir engendré Métouchéla'h, durant trois cents ans, et engendra des fils et des filles.*

כג/ וַיְהִי, כָּל-יְמֵי חֲנוּךְ, חֲמִשָּׁה וְשִׁשִּׁים שָׁנָה, וּשְׁלֹשׁ מֵאוֹת שָׁנָה
23/ *Tous les jours d'Hanokh furent de trois cent soixante-cinq ans;*

כד/ וַיִּתְהַלֵּךְ חֲנוּךְ, אֶת-הָאֱלֹהִים; וַאֲיָנָנוּ, כִּי-לָקַח אֶתוֹ אֱלֹהִים
24/ *Hanokh se conduisait selon Dieu, lorsqu'il disparut, Dieu l'ayant retiré du monde.*

'Hanokh est une figure peu connue de l'histoire, la Torah ne l'évoque que dans les quelques versets sus-mentionnés. Ce simple texte annonce pourtant un personnage particulièrement saint, capable de suivre le chemin de la Torah dans une génération où la faute est la norme. En approfondissant le sujet, nous nous apercevons de la grandeur d'un personnage dont nous ne soupçonnions pas l'impacte dans la création mise en place par Hakadoch Baroukh Hou.

Rachi¹ précise que cet homme a été retiré du monde avant que son heure ne soit arrivée. Le **Targoum Yonathan Ben Ouziel**² précise qu'Hachem l'a élevé dans le ciel pour en faire un ange appelé (ne pas prononcer le nom) « *Métatrone, le grand scribe* ». Il faut comprendre la nature de cet ange dont nous introduisons l'existence. Il s'agit du plus grand de tous les anges, il est au sommet de la hiérarchie au point d'être appelé « le prince du monde » par les maîtres de la mystique. Il est également connu sous le nom de « prince des faces » en référence à la face d'Hachem que Moshé voulait contempler lorsqu'il était dans le ciel.

Pour caractériser sa position par rapport à celle des autres anges, la Guémara rapporte l'anecdote suivante³ : « *Nos sages ont enseigné : Quatre hommes sont entrés au Pardess (littéralement le Paradis), il s'agit de Ben 'Azai, Ben Zoma, A'her (littéralement "l'autre") et Rabbi Akiva. Rabbi Akiva leur a dit : lorsque vous arriverez près de la pierre de marbre pure, ne dites pas " eau, eau " (Rachi précise qu'il s'agit d'une pierre brillant comme de l'eau claire) car il est écrit⁴ : " celui qui débite des mensonges ne subsistera pas devant mes yeux ". Ben Azai a contemplé (du côté de la présence divine) et en est mort. Sur lui l'écriture déclare⁵ : " Une chose précieuse aux regards de l'Éternel, c'est la mort de ses pieux serviteurs ". Ben Zoma a contemplé également et a été atteint (il a perdu la raison). Sur lui, l'écriture dit⁶ : " As-tu trouvé du miel, manges-en à ta suffisance; mais évite de t'en bourrer: tu le rejetteras ". A'her*

1 Béréchit, chapitre 5, verset 24.

2 Au même verset.

3 Traité 'Haguiga, page 14b.

4 Téhilim, chapitre 101, verset 7.

5 Téhilim, chapitre 116, verset 15.

6 Michlé, chapitre 25, verset 16.

s'est détourné de la Torah, tandis que Rabbi Akiva en est sorti en paix ».

Rabbi 'Haïm Vital⁷ précise le sens de cette excursion dans le ciel entreprise par les quatre maîtres. Il s'agit en fait de pénétrer les secrets du monde dans lequel évolue l'ange dont nous parlons au travers de l'étude de la mystique. Le maître ajoute d'ailleurs⁸ que le mot « פַּרְדֵּס – *Pardess – Paradis* » est constitué des initiales des quatre niveaux d'études que sont « פֶּשֶׁט – *Pchat- le sens simple* », le « רִמְזוּ – *réméz - l'allusion* », le « דְּרַשׁ – *drach – l'analyse du texte* » et enfin le « סוּד – *Sod* » qui constitue l'étude des secrets de la Torah.

La Guémara⁹ s'interroge ensuite sur la raison pour laquelle A'her s'est détourné de la Torah après cet événement : « *Il a vu (dans le ciel) que la permission avait été donnée à (ne pas prononcer) Métatrone, de s'asseoir afin d'écrire les mérites d'Israël. A'her s'est alors dit : nous avons appris que dans le ciel, il n'y a, ni assise, ni rivalité, ni effronterie, ni fatigue. (Comment se fait-il que cet ange soit donc assis?). Peut-être (Has Véchalom) existe-t-il deux autorités dans le ciel ?* ». C'est ensuite que ce maître initialement connu sous le nom d'Élicha' Ben Abouya a renié la Torah pour s'adonner à la faute et s'est vu appelé par les sages A'her.

Les maîtres expliquent pourquoi cet ange est autorisé à s'asseoir alors qu'il n'en est pas ainsi pour les autres. Sa stature est telle, qu'il diffère des anges auxquels s'appliquent cette interdiction car il se consacre à écrire les mérites du peuple juif justifiant une position différente. En effet, les anges ne peuvent « s'asseoir » car ils se tiennent devant le Roi des rois et il ne convient pas d'être autrement que debout pour signifier la gloire divine. D'un autre point de vu, il n'existe pas de plus grande gloire que de voir les bné-Israël accomplir sa volonté. Lorsque Métatrone note tous les mérites du peuple juif, il exprime le plus grand des respects pour le Maître du monde.

Nous comprenons au travers de cette histoire

7 Cha'aré Kédoucha, tome 3, cha'ar 6.

8 Pirouch sur Pirké Avot, imprimé à la fin du Cha'ar Maamaré Raza"l, chapitre 6.

9 Page suivante.

sur laquelle nous reviendrons en fin de développement, que 'Hanokh est devenu une entité des plus distingués, le « prince du monde » au sommet de la hiérarchie des anges. Il existe cependant une question très connue, posée par les **Tosfot** sur les propos de la Guémara¹⁰ exprimant la louange faite par Métatrone au moment où Hachem s'occupait de la création des végétaux. Sur cette base, nous comprenons que déjà à ce moment, l'ange existait alors que 'Hanokh est apparu des années plus tard. Devant cette contradiction apparente, les **Tosfot** concluent dans le sens simple, qu'il existe des avis divergents justifiant cette contradiction, certains estimant que 'Hanokh et Métatrone n'ont rien à voir. Nous allons pour notre part évoquer une explication en rapport avec la Kabbalah pour résoudre cette contradiction.

Abordons avant cela, un deuxième problème important. Nos sages n'ont cessés d'insister sur la supériorité de l'Homme face à la grandeur des anges. Il est en effet entre les mains des humains de se hisser dans des dimensions inaccessibles pour les anges et la récompense promise dans le monde futur est sans commune mesure avec la dimension des anges. En d'autres termes, il n'y a rien de louable à voir une néchama devenir un ange. Comment alors comprendre qu'en récompense à sa droiture, 'Hanokh se soit vu retirer prématurément de ce monde ?

Commençons par souligner les propos du **Tikouné HaZohar**¹¹ pour démarrer notre réflexion. L'époque où vit 'Hanokh est proche de celle d'Adam Harichone et nous savons de façons générale que l'ensemble des événements décrits dans la Torah vise la réparation de la faute du premier homme. C'est en ce sens que la Torah décrit¹² :

וַיִּצְמַח יְהוָה אֱלֹהִים, מִן-הַצִּדְדִּימָה, כָּל-עֵץ נֹחֵמֵד לְמִרְאָה, וְטוֹב לְמִאֲכָל--וַעֲצֵי הַחַיִּים, בְּתוֹךְ הַגֵּן, וַעֲצֵי הַדְּעֵת טוֹב וְרַע
Hachem-Dieu fit surgir du sol toute espèce d'arbres, beaux à voir et propres à la nourriture; et l'arbre de vie au milieu du jardin, avec l'arbre de la science du bien et du mal.

10 Traité 'Houline, page 60a.

11 Tikoun 53, page 87b.

12 Béréchit, chapitre 2, verset 9.

Les deux arbres définissant l'enjeu du monde sont ici présentés et nous le savons, l'un est permis l'autre interdit. Le premier incarne la vie l'autre la mort, avec cependant une ambiguïté, il mêle le bien et le mal. Cela signifie qu'il incarne un aspect positif malgré son homonyme négatif. Le **Tikouné HaZohar** caractérise ces deux perspectives : la face positive de l'arbre n'est autre que Matat (abréviation du nom de l'ange permise à la prononciation) tandis que la face négative incarne l'ange du mal, le Satane. Nous comprenons alors un impacte de la faute sur les deux entités qui se sont mélangées à l'avantage des forces négatives. La consommation du fruit de l'arbre a « endommagé » l'état et l'expression de Matat comme nous pouvions le supposer.

Parallèlement à cela, nous constatons les effets négatifs que cela provoque chez l'homme. Le **Arizal**¹³ explique qu'à sa création, Adam jouissait d'une âme d'où émanait la lumière suprême appelée « כתנות אור – *tunique de lumière* » qui s'est retirée après la transgression pour être remplacée par un « כתנות עור – *tunique de peau* ». Cette tunique s'étant enfuit d'Adam s'est réfugiée entre les murailles du Gan Eden jusqu'à l'arrivée de 'Hanokh. Ce dernier va s'atteler à supprimer les effets négatifs de la faute d'Adam et de son application dans ce monde. Nous avons expliqué à plusieurs reprises que les deux noms de Dieu principalement évoqués sont « יהוה - *Hachem* » incarnant la miséricorde, et « אלהים - *Dieu* » connotant la rigueur. Etant à la base de la sanction dans le monde, c'est sur ce deuxième nom que 'Hanokh va travailler précisément trois cents ans en rapport avec l'écriture pleine¹⁴ du nom « אלהים - *Dieu* » dont la valeur est trois cents. C'est suite à cet effort que 'Hanokh parvient à réduire les forces de rigueur et à s'approcher de la lumière originelle d'Adam.

C'est au terme de 365 années que cette lumière le pénètre et fait de lui l'ange dont nous parlons. Les soixante cinq années supplémentaires nécessaires à achever la

13 Sefer Halikoutim sur Béréchit, simane 4, aux mots « Vayé'hi 'Hanokh ».

14 L'écriture pleine consiste à considérer les lettres avec l'ensemble des sons vocalisés à la prononciation faisant apparaître les lettres cachées. Par exemple, le « א - *aleph* » s'écrira « אָלֶף - *aleph* ».

démarche de 'Hanokh ne sont pas expliquées par le **Arizal**. Peut-être pouvons-nous les comprendre au travers de la lecture que nous portons au nom « יהוה - *Hachem* ». Les différentes fautes commises par le peuple juif ont conduit à l'interdiction de la vocalisation réelle du tétragramme remplacée par la lecture du mot « אדני - *Adonai* ». Ce nom exprime lui aussi la rigueur venue s'opposer à la miséricorde naturelle du nom « יהוה - *Hachem* ». Pour permettre un retour à la véritable représentation du nom d'Hachem, il convient donc de travailler également cet échange des noms entre la version écrite, « יהוה - *Hachem* », par sa version lue, « אדני - *Adonai* ». À juste titre, ce dernier patronyme dispose d'une valeur numérique de soixante cinq. 'Hanokh s'attèle ainsi à supprimer la double expression de la rigueur qui cumule les 300 du mot « אלהים - *Dieu* » en écriture pleine et donc l'expression est totale, avec les soixante cinq du mot « אדני - *Adonai* » dont l'expression n'est que partielle justifiant de n'employer que les simples lettres. Nous parlons d'une expression partielle en ce sens où le mot « אדני - *Adonai* » ne se manifeste pas à proprement parler et ne fait que remplacer le nom « יהוה - *Hachem* ».

Comme nous le suspectons, ce nombre n'est pas anodin et vient faire référence aux jours de l'année solaire. Le soleil est cet astre lumineux dans lequel se dissimule la lumière spirituelle au travers d'une enveloppe matérielle. Il s'agit donc de façon imagée de dépasser la frontière physique de la lumière pour atteindre sa source profonde. Cette dimension dont 'Hanokh vise la réparation au travers des jours du soleil est appelée par les maîtres de la mystique « תמר – *la datte* » dont la valeur numérique est identique à celle du mot « שמש - *soleil* ».

La **Arizal**¹⁵ va plus en avant sur la caractérisation de l'âme perdue par Adam au moment de sa faute. Le maître explique qu'il existait trois catégories d'âmes présentes chez le premier homme. La plus sainte des trois est incompatible avec la présence du mal. Dès l'immersion des forces du mal suite à la faute, cette partie des âmes contenue en Adam s'est enfuie. La deuxième dimension est également extrêmement sainte mais peut rester au contact du

mal. La puissance de son expression la protège toutefois des effets négatifs inhérents à la faute. Ce deuxième étage des âmes présentes en Adam s'est donc maintenu en lui suite à sa transgression. Initialement ces deux compartiments ne faisaient qu'un et c'est justement lors de la faute qu'ils se sont scindés. Enfin, une troisième et dernière catégorie d'âme se trouvait en Adam et de par sa faiblesse vis-à-vis des deux premières, elle se retrouve aux prises des forces du mal.

Nous comprenons alors que la dimension perdue par Adam au moment de la faute correspond à ce premier étage des néchamot, celui de la plus haute stature. Allons plus loin dans l'analyse de la nature de ces âmes au travers des propos du **Ben Yéhoïada**¹⁶. La guémara enseigne : « *(La taille d') Adam Harichone allait depuis la terre jusqu'au ciel.* » Il est évident que cela ne peut se comprendre de façon littérale. C'est pourquoi le maître révèle ici le sens caché de cette assertion. Pour en comprendre la substance, il rappelle un autre enseignement du Talmud¹⁷ : « *Le fils de David (le Machia'h) ne vient que lorsque toutes les Néchamot contenues dans le "Gouf" auront fini (de venir dans ce monde).* » Ces deux affirmations de nos maîtres sont en réalité complémentaires. En effet, il faut avoir à l'esprit qu'à sa création, Adam n'est pas un simple humain. Comme nous l'avons déjà expliqué, Adam concentre en lui toutes les Néchamot à venir sur les 6000 ans d'existence du monde. C'est de cette dimension que nos maîtres traitent en parlant de sa taille allant de la terre au ciel. Le mot « ארץ - *terre* » a pour valeur numérique 291, tandis que le mot « רקיע - *ciel* » se place à la valeur 380. Nos sages dévoilent donc que l'écart entre les deux notions constitue le corps d'Adam en ce sens où la valeur les séparant correspond au mot « גוף – *Gouf - corps* » soit 89. Sans trop entrer dans les détails plus techniques évoqués par le **Ben Yéhoïada**, il s'agit de comprendre que les âmes unifiées au travers d'Adam tiraient leur source de l'ensemble des sphères célestes. La faute commise par le premier homme a malheureusement changé ce statut, provoquant la perte d'une grande partie de ces âmes. Comme l'expliquait le **Arizal**,

15 Cha'ar Hapsoukim, drouch 3.

16 Sur le Traité 'Haguiga, page 12a.

17 Traité Niddah, page 13b.

certaines sont maintenant au contact des forces négatives et d'autres ont trouvé refuge dans le ciel pour fuir la présence de l'impureté.

Partant du principe nous comprenons une chose extraordinaire. La cause de cette perte des âmes constitutives du corps d'Adam est la consommation du « פרי - fruit » défendu. Jusqu'alors Adam concentrait toutes les Néchamot, des plus basses vers les plus hautes au point d'atteindre le ciel. Il chute ensuite et perd son « corps » au travers d'une descente de 291 unités, soit la valeur du mot « פרי - fruit »¹⁸. Le fruit de l'arbre de la connaissance endommage le corps d'Adam pour n'en laisser que la plus basse dimension, un corps physique remplace alors son corps composé d'âmes et de lumière.

C'est sur cette base que le **Yéfé Cha'a**¹⁹ explique notre question sur la nature des âmes des Tsadikim vis-à-vis de celle des anges. Nous nous demandions en quoi était-ce une récompense de voir 'Hanokh devenir un ange alors qu'il s'agit finalement d'une baisse de régime. Le maître explique que l'objectif de nos Mitsvot est la reconstitution du corps d'origine d'Adam Harichone en comparaison de celui dont il est l'actuel porteur. Ce dernier ne s'apparente qu'à une chaussure dans laquelle l'expression authentique de l'homme pose son pied et se dissimule. Le **Rama' Mipano**²⁰ rapporte le Midrach suivant : « *Matat s'attelait à coudre des chaussures et à chaque couture, il disait : "béné soit le nom de sa gloire à jamais"* ». Le maître explique que son intention était précisément de détacher les hommes de la malédiction de la terre et de fait de supprimer la dimension matérielle pour les affilier à la nature spirituelle perdue lors de la faute. Il s'agit d'ailleurs de la raison pour laquelle nous ne devons pas marcher pieds nus au contact de la terre, car depuis cet instant, elle est porteuse d'impuretés. 'Hanokh se chargeait donc de mettre une séparation entre les forces du mal et les humains afin de les préserver des effets négatifs de la malédiction. Par cela, il renouait avec le corps originel et permettait justement de déchausser l'âme des chaussures dissimulant sa présence.

18 En ajoutant le collee.

19 Dans son commentaire du 'Ets 'Haïm, au chapitre 3.

20 Assara Maamarot, Em kol 'hai, tome 3, chapitre 22.

Il s'agit d'ailleurs de l'information cachée dans les propos d'Hachem lorsqu'Il s'adresse pour la première fois à Moshé Rabbénou²¹ :

וַיֹּאמֶר, אֵל-תִּקְרַב הָלָם; שֶׁל-נִעְלָיָהּ, מֵעַל רַגְלֶיהָ--כִּי הַמָּקוֹם
אֲשֶׁר אַתָּה עוֹמֵד עָלָיו, אֲדָמַת-קֹדֶשׁ הִיא

Il reprit: "N'approche point d'ici! Ote ta chaussure, car l'endroit que tu foules est un sol sacré!"

Ce texte se comprend doublement au travers de notre propos. D'une part, la terre où le Maître du monde se manifeste n'exprime plus les conséquences de la malédiction d'Adam et ne produit plus d'impureté. Il devient donc permis de la fouler à pieds nus. Cela n'explique toutefois pas pourquoi il s'agit d'une nécessité ? Pourquoi ne pas garder ses chaussures même sur une terre sainte ?

Le **Yéfé Cha'a** explique qu'il s'agit du secret dont nous parlons. Hachem enjoint le corps spirituel de Moshé à quitter son enveloppe matérielle, à s'extraire de l'habit, pour s'adresser au Créateur. Nous comprenons alors que l'élément ayant quitté Adam suite à la faute n'est pas une simple Néchama, il s'agit en fait du corps lumineux d'Adam lui-même composé d'éléments comparables aux Néchamot.

Le **Arizal**²² explique justement que les justes disposent d'une double dimension, une dans ce monde, une deuxième spirituelle. C'est précisément ce que nous exposons ici. Moshé est amené à mettre en avant la profondeur de son être au détriment de l'expression de son corps et dans cette condition il parvient à se tenir devant Hachem. Idem concernant le cas de 'Hanokh. Nous expliquons que ce cordonnier s'attelait à détacher les hommes de la terre, de leur dimension physique pour retrouver leur état spirituel. C'est alors que l'état inférieur de ce Tsadik franchie une dimension importante.

Comme l'avons affirmé plus tôt, la tunique de lumière constituant le corps originel de l'homme s'est réfugiée dans le Gan Eden. **Rav 'Haïm Vitale**²³ écrit que 'Hanokh a alors eu le droit d'accéder au jardin d'Eden. Une fois sur

21 Chémot, chapitre 3, verset 5.

22 Cha'ar Haguilgoulim, à la fin de la Hakdama 31.

23 Limoudé Atsilout, page 16b.

place, il s'est rendu auprès du seul arbre capable de contrecarrer les effets du « פרי - fruit » de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il s'agit de l'arbre de la vie. En consommant son « פרי - fruit », il récupère les 291 sources perdues par la consommation d'Adam et reconstitue le corps de lumière prévue à la création. Le **Yéfé Cha'a** explique qu'il s'agit ici de la dimension de Matat. Lorsque les sages expriment l'idée de devenir un ange pour 'Hanokh, ils ne parlent pas de son âme profonde, car en effet, cela serait une chute plutôt qu'une ascension. La réalité se situe au niveau du corps de 'Hanokh qui est celui incarnant le statut de l'ange. L'âme quant à elle, transcende la réalité des anges et se positionne bien plus haut. Nous comprenons alors parfaitement ce qu'il se passe lors de l'ascension de 'Hanokh. Rappelons ce que nous avons souligné. L'arbre de la connaissance du bien correspond à l'expression de Matat et la connaissance du mal incarne le Satane. En mangeant du fruit, Adam offre le champ libre au mal pour s'infiltrer et provoque ainsi une dissociation de l'existence de Matat ou plus précisément du corps d'Adam Harichone dont l'état se réduit à sa plus faible expression. La source la plus haute quant à elle, s'enfuit et s'installe au Gan Eden sous l'arbre de la vie. Au travers de ses efforts, 'Hanokh parvient à quitter son corps physique et à pénétrer ce lieu pour y cueillir le « פרי - fruit » capable de le hisser à nouveau à la grandeur d'origine. 'Hanokh réincorpore alors les éléments perdus lors de la faute d'Adam et reconstitue Matat dans son intégralité.

Cela nous permet également de résoudre la difficulté des **Tosfot**. L'ange Matat est présent depuis la création du monde et nous ne comprenons pas comment concilier cela avec l'existence beaucoup plus tardive de 'Hanokh. En réalité, ce ne sont pas des propos contradictoires. L'ange existe bien depuis la création et constitue la réalité originelle du corps d'Adam Harichone. Au moment de la faute, cette dimension se scinde et son expression la plus intense se situe dans les sphères supérieures. La grandeur de 'Hanokh est d'être parvenu à rétablir le premier statut et de fait à fusionner avec la nature première du corps d'Adam. Il devient un ange ou plus précisément il supprime l'écart avec l'autre partie de son corps pour ne former qu'une seule entité comme c'était le

cas jadis.

En approfondissant, nous comprenons en détail la description faite par le **Arizal**. Le maître évoquait la fuite de la dimension haute des âmes d'Adam, dans le Jardin d'Eden. Nous avons ajouté que c'est au travers de la consommation du « פרי - fruit » de l'arbre de la vie, que 'Hanokh restitue l'éclat du corps originel. Ce corps s'avère n'être autre que l'ange « מטטרון - Métatrone », ou encore la partie positive de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Pourquoi un « פרי - fruit » répare-t-il le corps de Matat ? Justement parce que son nom est porteur d'un « פרי - fruit » comme l'affirmera le **Ben Yéhouyada** que nous verrons à la suite. Le nom « מטטרון - Métatrone » est bien composé des lettres à la base de « רמון - la grenade » et de « טט - tat » dont la valeur est celle du mot « חי - la vie ». Cette dimension est précisément celle qui s'enfuit pour se positionner sous l'arbre de la vie. En mangeant de son « פרי - fruit », 'Hanokh associe la partie humaine de son corps, celle afférente au mal correspondant aux lettres « רמון - la grenade », à la vie d'origine, les deux dernières lettres distantes du mal, « טט - tat », pour reconstituer l'intégralité de l'ange.

Cela nous permet de comprendre pourquoi Moshé voulait tant voir la face d'Hachem, car lui aussi était en mesure de retrouver cette dimension comme Hachem le lui a affirmé en lui suggérant de retirer ses chaussures afin de faire apparaître son âme et la tunique de lumière à la base du corps d'Adam. Il est d'ailleurs remarquable de noter que Moshé disposait d'un visage exprimant cette lumière et que son ascension a été bridée par la faute des bné-Israël. Il disposera toutefois d'un retour à cet accès au moment de quitter ce monde.

Il s'agit d'ailleurs de la source de l'erreur d'Élitcha' Ben Abouya au moment de voir Matat assis entraînant d'écrire les mérites du peuple juif. Un ange ne peut s'asseoir mais le cas de Matat est tout autre, il est en réalité l'ange traduisant l'expression du corps façonné par les mains de Dieu pour faire naître Adam. Un ange ne peut certes pas s'asseoir mais un homme le peut. Son statut de scribe est également appréhendable. Étant le corps scindé par la faute d'Adam, il se

charge de recenser les mérites du peuple juif car ils témoignent justement de la progression de la réparation accomplie et du moment où l'entité sera reconstituée.

À propos de l'erreur d'Élicha' Ben Abouya justifiant de l'appeler dorénavant A'her, nos sages apportent une remarque intéressante concernant un de ses illustres élèves Rabbi Méïr Baal Hanes. La Guémara rapporte²⁴ : « *Rabbi Méïr, comment pouvait-il étudier de la bouche d'A'her ? Et pourtant Rabba Bar Bar Hanna a dit au nom de Rabbi Yo'hanan : pourquoi est-il écrit²⁵ : " C'est que les lèvres du Cohen doivent conserver la science; c'est de sa bouche qu'on réclame la doctrine, car il est l'ange d'Hachem-Tsévaot". Cela nous apprend que si le maître ressemble à un ange, alors il est permis d'apprendre la Torah de sa bouche, sans quoi cela est interdit... . Lorsqu'est venu Rav Dimi, il a dit que les sages d'Israël enseignent à ce propos : Rabbi Méïr mangeait la datte et jetait son noyau ».*

La Guémara nous signifie ici que Rabbi Méïr était en mesure de trier les informations provenant de la bouche d'A'her pour en extraire la vérité du mensonge. De cette façon il parvenait à maintenir un enseignement pur. Par la suite la Guémara ajoute : « *Rabba Bar Chéla a rencontré Élyahou Hanavi et lui a demandé : Que fait Hachem ? Il a répondu : Il cite les Halakhot au nom de tous les sages, mais de la bouche de Rabbi Méïr, Il ne cite pas la Halakha. Le maître demande alors pourquoi ? Élyahou lui répond : car il a lui-même appris de la bouche d'A'her. Le maître reprend : Et alors ? Rabbi Méïr a trouvé une grenade, en a mangé le contenu et a jeté son écorce. Elyahou dit alors : dorénavant Hachem a changé sa façon de faire et dit : " Méïr mon fils enseigne : lorsqu'un homme souffre que dit la présence divine ? Malheur à ma tête, malheur à mon bras (car Hachem s'associe à la douleur de cet homme). Si Hakadoch Baroukh Hou souffre comme cela pour le sang des mécréants, à fortiori combien souffre-t-Il pour le sang versé des justes ».*

Le **Ben Yéhouyada**²⁶ s'interroge sur les deux

24 Traité 'Haguiga, page 15b.

25 Malakhi, chapitre 2, verset 7.

26 Sur ce passage de la Guémara.

enseignements que nous venons de présenter. Dans les faits, il semble s'agir du même argument présenté une fois sous la parabole de la datte et une autre avec la grenade. Pourquoi le Talmud juge-t-il utile de reformuler un deuxième exemple qui ne semble rien ajouter en apparence ?

Par ailleurs, il s'avère que la deuxième occurrence présente une efficacité absente jusqu'alors car avant cela, le Maître du monde n'avait pas changé d'avis en écoutant l'argument de la datte ? Pourquoi cette différence ?

Le maître présente plusieurs réponses qui combinées à notre développement, laissent apparaître une idée intéressante. Revenons sur l'étude que Rabbi Méïr tirait d'A'her. Dans les faits, il existe deux situations envisageables. La première émergeait de l'impulsion de Rabbi Méïr, lorsque ce dernier devait se rendre auprès d'A'her pour lui poser des questions et apprendre de ses réponses. Dans cette situation, le premier contact entre les deux hommes se concentrait sur la Torah et n'exprimait que le bien. Ce n'est que par la suite qu'A'her retournait à ses perversions. Il s'avère donc que Rabbi Méïr avait accès au bien avant d'atteindre un élément indésirable, à l'image de la datte dont le fruit est immédiatement accessible avant de trouver le noyau duquel nous nous débarrassons. À l'inverse, une deuxième situation se mettait en place, celle où Rabbi Méïr rencontrait A'her venant à sa rencontre en faisant déjà des fautes, comme par exemple en se rendant au Beth-Hamidrach à cheval le Chabbat. Là encore, Rabbi Méïr ne se privait pas d'aller tirer les enseignements d'A'her. Une différence distingue toutefois les deux situations. Dans notre cas le mal devance le bien puisqu'A'her faute avant de se verser dans l'étude avec son élève. Cette mise en scène est plus compatible avec le cas de la grenade dont le fruit est accessible seulement après avoir retiré son écorce.

C'est donc après que les deux arguments aient été présentés que le ciel a validé les enseignements obtenus par Rabbi Méïr via A'her car jusque là, l'accusation plaidait à l'encontre des connaissances de ce maître. Ayant les deux cheminements en tête, nous pouvons les appliquer à notre analyse. Comme nous le disions plus haut, la réparation

entreprise par 'Hanokh visait les 365 jours du « שמש - soleil » afin d'atteindre une dimension nommée « תמר - la datte » dont la valeur numérique est identique. Cette sphère de réparation consiste justement à supprimer le mal présent à l'intérieur du bien, à l'image de la datte dont le fruit entour le noyau. Parallèlement, le **Ben Yéhoyada** explique que le mal peut se trouver à l'extérieur pour aspirer le produit des forces du bien. C'est pour cela que le maître révèle que depuis la faute commise par Adam et les dommages que cela a provoqué sur son corps, à savoir sur « מטטרון - Matat », alors le mal accède à l'extériorité de cette dimension. Seules les lettres « טט - tat » de son nom restent exemptes de toute trace négative alors que les autres, à savoir les lettres formants le mot « רמון - grenade » sont aux prises du mal.

Les lettres préservées de l'atteinte des forces négatives sont évidemment « טט - tat » dont la valeur est celle du mot « חי - la vie ». Lorsque nous établissons une comparaison, nous comprenons comment les choses s'emboîtent parfaitement en harmonie avec notre propos. L'aspect positif de l'arbre de la connaissance exprimait l'ange dans son expression pleine et ce statut s'est effondré lorsque l'aspect négatif de l'arbre représentant l'ange du mal, a brisé l'équilibre. À cet instant, les forces du mal font leur immersion dans le bien et la lumière d'Adam se bride au travers d'un corps fait de chairs et de sang. La partie supérieure de cette dimension s'enfuit dans le Gan Eden et les forces du mal ont dorénavant accès aux lettres extérieures de « מטטרון - Matat » et seule « חי - la vie » en reste préservée en l'attente de la réparation et de la récupération de l'entité complète. L'arbre acteur de la destruction est celui du « דעת - la connaissance » disposant de cinquante niveaux d'accès. C'est précisément en cela que l'arbre antagoniste disposera du moyen de réparer ce défaut ; en effet, c'est précisément sous l'arbre « החיים - de la vie » que 'Hanokh trouve le moyen de résorber le défaut. La perte des cinquante niveaux limite l'ange à « חי - la vie » ici exprimé au singulier là où l'arbre « החיים - de la vie » propose la vie au pluriel en ajoutant les lettres « י - youd » et « מ - mem » dont la valeur est précisément cinquante. En consommant le « פרי - fruit » de cet arbre, 'Hanokh reconstitue le corps et

la lumière perdue par Adam en permettant à nouveau de rejoindre le ciel et la terre comme nous l'avons expliqué. Ainsi, il récupère l'accès aux cinquante sources du savoir manquantes et rétablit la vie authentique passant de « חי - la vie », une vie où le mal pénètre les forces du bien ; à « חיים - la vie », une vie encadrée de la connaissance absolue et dépourvue de traces négatives.

Nous comprenons mieux les propos de nos sages²⁷ relevant que Rabbi Méïr avait l'habitude de dire « כתנות אור une tunique de lumière » en lieu et place de la tunique de peau confectionnée à Adam après sa faute. En étant capable de filtrer les paroles d'A'her, il évite l'erreur que commettait l'ancien maître. Tandis que lui n'a contemplait que les forces du mal agrégées autour de l'ange Matat, Rabbi Méïr se focalisait sur les forces de vie intérieure préservée de l'invasion. En adoptant cette démarche, il renouait avec la lumière dont 'Hanokh a mérité l'accès.

Il faut noter un détail important dans notre développement. L'arbre de la vie n'est pas un arbre magique dont la consommation répare miraculeusement les fautes. Comme le décrit la Torah, cet arbre est interdit d'accès, il est protégé par des anges. Cela exprime l'idée d'un effort préalable pour pouvoir franchir les frontières de notre monde et pénétrer celui du Gan Eden pour s'approcher de l'arbre de la vie.

Rav 'Haïm Vital²⁸ révèle que sous l'arbre de la vie se trouvait un livre que 'Hanokh a étudié et qui lui a permis de rédiger son propre ouvrage chargé des secrets de la Torah. Cette source d'information a alors été transmise à sa descendance afin qu'à son tour elle puisse se charger de la faire hériter au monde. Beaucoup de maîtres estiment qu'il s'agit de la raison pour laquelle les secrets de la Torah ont été codifiés par le **Arizal** dans un livre appelé « עץ חיים - l'arbre de vie » car il contient précisément les secrets auxquels 'Hanokh a eu accès sous

27 Béréchit, chapitre 20, alinéa 12.

28 Limoudé Atsilout, page 16b.

l'arbre de la vie. En somme, la progression de 'Hanokh se base sur cette connaissance ésotérique de la Torah impliquant l'accès à l'intériorité du savoir, aux secrets de la Torah. Il s'agit donc bien d'efforts à consentir afin de pouvoir goûter à l'arbre de la vie et retourner à la lumière de la création du monde.

Yéhi ratsone que nous puissions encore et toujours jouir de la lumière de la Torah et atteint son éclat le plus intense.

Chabbat Chalom.